

## TROISIEME DIMANCHE APRES L'ÉPIPHANIE

### ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, VIII, 1

En ce temps-là, comme Jésus descendait de la montagne, suivi d'une grande foule de peuples, un lépreux s'approcha, et, se prosternant devant lui, lui dit : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Aussitôt Jésus, étendant la main, le toucha et dit : Gardez-vous bien d'en parler à personne, mais allez vous montrer au prêtre, et acquittez-vous de l'offrande prescrite par Moïse, pour servir de témoignage à tout ceci. Ensuite, Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centurion, s'étant approché de lui, lui fit cette prière : Seigneur, j'ai dans ma maison un serviteur qui est couché, étant malade d'une paralysie dont il est extrêmement tourmenté. Jésus lui dit : J'irai moi-même et je le guérirai. Mais le centurion lui répondit : Seigneur, je ne mérite pas que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri ; car je ne suis qu'un homme soumis à une puissance supérieure, j'ai sous moi des soldats, je dis à l'un : Allez là, et il y va ; à un autre : Venez ici, et il y vient ; à mon serviteur : Faites cela, et il le fait. Jésus, l'entendant ainsi parler, en témoigna de l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et seront placés avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux, mais que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Puis Jésus dit au centurion : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et à cette heure-là même son serviteur fût guéri.

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous suspendrons demain le cours de nos méditations, pour considérer, dans l'Évangile du jour, Jésus-Christ guérissant miraculeusement un lépreux et le serviteur du centurion ; et ce double miracle nous fera voir : 1° dans le Sauveur, le médecin de nos âmes ; 2° en nous-mêmes les conditions auxquelles est attachée notre guérison. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de recourir souvent à Jésus-Christ, comme à notre charitable médecin ; 2° d'étudier nos misères et de lui en demander la guérison avec foi, avec humilité et un désir ardent de l'obtenir. Notre bouquet spirituel sera la prière du Psalmiste : *Seigneur, guérissez mon âme, parce que je suis un pécheur* (Ps., XI, 5).

### MÉDITATION POUR LE MATIN

Adorons Jésus-Christ comme le médecin de nos âmes, descendu du ciel pour guérir le genre humain, ce grand malade qui gisait à terre (S. Augustin). Prosternons-nous à ses pieds comme des malades qui demandent leur guérison. Bénissons-le de tant de guérisons qu'il a opérées à son passage sur la terre, et qu'il opère encore tous les jours dans l'Église. Mettons en lui toute notre confiance.

### PREMIER POINT

*Jésus est le médecin de nos âmes.*

La hideuse maladie du lépreux de notre évangile et la paralysie qui affligeait le serviteur du centurion étaient la figure du péché, des passions et des diverses maladies spirituelles dont Jésus-Christ venait apporter la guérison à la terre. Aussi ce charitable Sauveur en est-il ému de compassion. Il touche le lépreux de sa main, et le rend à la santé ; il dit au centurion : *Allez ; que votre serviteur soit guéri*, et à l'instant le serviteur est guéri. Considérons combien ces miracles de charité et de puissance sont propres à nous inspirer confiance au Sauveur. Il ne lui en coûte pas plus de guérir nos âmes que de guérir les malades qu'on lui présentait ; d'une part, il est assez puissant pour pouvoir nous guérir ; de l'autre, il n'a pas moins de bon vouloir pour le faire. Il voudrait tant nous voir saints et parfaits ! Il a soif de notre salut, et nous crie comme au lépreux de l'Évangile : *Allez vous montrer au prêtre*, tels que vous êtes, avec le bon propos de ne plus vous rendre malades, et vous serez guéris. *Venez à moi vous tous qui êtes chargés du poids de vos misères, et je vous referai* (Matth., XI, 28), c'est-à-dire je vous rendrai l'innocence et la paix de cœur. Ainsi, ce céleste médecin veut nous guérir ; et s'il ne le fait pas, c'est que nous résistons à notre guérison. Malheureux que nous sommes, nous ne remplissons pas les conditions auxquelles il l'a attachée.

## SECOND POINT

### *Conditions auxquelles Jésus-Christ nous offre notre guérison.*

1° Il faut connaître notre mal et en vouloir sincèrement, fortement la guérison. Le lépreux de l'Évangile connaît parfaitement son mal. ; il en connaît toutes les circonstances, la laideur, la honte, le danger ; et il en demande instamment la guérison au Sauveur. Le centurion ne connaît pas moins le mal de son serviteur, il en décrit toute la gravité (Matth., VIII, 6) ; et il conjure le Seigneur de la guérir. Ah ! si nous ressentions de même nos maux spirituels ; si nous en comprenions toute la grandeur et tout le danger ; si nous désirions d'un désir ardent en être délivrés ; si nous en demandions la grâce avec instance au Sauveur, nous serions bientôt guéris et changés. 2° Il faut accompagner notre demande d'une foi vive. Qu'elle est admirable la foi qui inspire au lépreux cette belle prière : *Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir* (Matth., VIII, 2) ; et au centurion cette autre prière : *Seigneur, vous n'avez qu'un mot à dire, et mon serviteur sera guéri* (Matth., VIII, 8). *J'ai des soldats sous mon commandement, je dis à celui-ci : Va là, et il y va ; Viens ici, et il y vient : Fais ceci, et il le fait.* Dites de même à la maladie : *Va-t'en, et elle s'en ira.* Oh ! que tant de foi dans ce lépreux et dans cet officier nourri au milieu des camps doit nous couvrir de confusion, nous qui, dans une position bien meilleure, en sommes cependant si éloignés ! O Seigneur, augmentez notre foi (Luc., XVII, 5). 3° Il faut prier avec humilité. Un grand du monde, un centurion s'humilie ; il n'ose paraître devant le Seigneur, s'estime indigne de le recevoir dans sa maison, se prosterne devant lui et l'adore. Que n'avons-nous ces sentiments d'humilité quand nous prions, surtout quand nous prononçons la parole de cet officier (Matth., VIII, 2) : *Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma maison !* Oh ! qu'alors nous serions bientôt exaucés ! Dieu aime tant les humbles, et écoute si favorablement leurs prières ! Faisons-en l'expérience, et nous obtiendrons la guérison de toutes nos misères.

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*